



5^e journée d'étude de la démarche de
Prospective nationale de recherche urbaine

Les fabriques urbaines en questions

Paris, mercredi 18 mai 2016

Lieu à confirmer

Le CNRS a engagé au printemps 2015 une démarche de prospective nationale de recherche urbaine. La démarche, qui souhaite associer l'ensemble de la communauté scientifique, est structurée par un comité de pilotage (composition ci-dessous), et donnera lieu jusqu'à l'été 2016 à plusieurs journées d'étude ouvertes. Une rencontre de plusieurs jours, organisée en septembre 2016, conclura la démarche dont les résultats feront l'objet de diverses publications préparées à l'automne 2016.

Le succès d'une telle démarche prospective dépend largement de l'implication de la communauté dans les débats qu'elle engage : vous êtes donc tous cordialement invités à y participer, que vous ayez un intérêt pour les questions scientifiques urbaines ou que vos objets de recherche aient une dimension urbaine, quelles que soient vos disciplines de référence, que vous soyez chercheurs seniors, jeunes chercheurs ou doctorants.

Les animateurs du comité de pilotage

Sabine Barles, Nathalie Blanc, Olivier Coutard

Composition du comité de pilotage de la démarche de Prospective nationale de recherche urbaine

Luc Abbadie (UPMC, UMR Bioemco), Nadia Arab (Université Paris-Est, Lab²Urba), Denis Bard (École des Hautes Études en Santé Publique), Sabine Barles (Université Paris 1, UMR Géo-Cités), Emmanuel Bellanger (CNRS, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle), Nathalie Blanc (CNRS, UMR Ladyss), Éric Charmes (ENTPE, RIVES, UMR EVS), Pierre-Olivier Cheptou (CNRS, UMR CEFÉ), Olivier Coutard (CNRS, UMR LATTs), Laurent Devisme (ENSA Nantes, LAUA), Véronique Dupont (IRD, UMR CESSMA), Vincent Gouëset (Université de Rennes 2, UMR 6590 ESO), Catherine Grout (ENSAP Lille, LACTH), France Guérin-Pace (INED, UR Identités et territoires des populations), Sylvie Jaglin (Université Paris-Est, UMR LATTs), Lorraine Kennedy (CNRS, UMR CEIAS), Gilles Pinson (Sciences Po Bordeaux, UMR Centre Émile Durkheim), Jean-Yves Toussaint (INSA de Lyon, UMR EVS), Stéphanie Vermeersch (CNRS, UMR LAVUE), Christine Voiron-Canicio (Université de Nice-Sophia Antipolis, UMR ESPACE).

Merci de bien vouloir vous inscrire en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.inscription-facile.com/form/iqddQDVq3ueZ4x9WQ0g0>



**5^e journée d'étude de la démarche de
Prospective nationale de recherche urbaine**

Les fabriques urbaines en questions

Paris, mercredi 18 mai 2016

Lieu à confirmer

Argument de la journée

La notion de fabrique urbaine est devenue usuelle sans faire l'objet d'une définition estampillée. Elle renvoie tout autant à l'idée d'élaboration, de transformation, de production... donc à une action ou plutôt à un ensemble d'actions, à une activité sociale, à ceux qui l'accomplissent, et dont l'objet est, d'une façon ou d'une autre, d'intervenir sur un espace et sa matérialité. Généralement utilisée au singulier, la fabrique urbaine mérite au contraire d'être interrogée dans sa pluralité. Elle a en effet beaucoup été abordée sous l'angle d'un urbanisme de planification et/ou d'un urbanisme de projet. Pour être déjà identifiés comme des objets de recherche, leurs acteurs, outils, logiques, doctrines, processus..., évoluent sans cesse, ce qui justifie de renouveler leur exploration, au Nord comme au Sud. Toutefois cet urbanisme de planification ou de projet cohabite avec des fabriques urbaines dont les processus et les effets sont moins visibles, moins problématisés et conceptualisés.

On peut penser à un urbanisme « de rattrapage » pour parler d'une fabrique urbaine « par le bas », très commune voire majoritaire dans certaines circonstances (peuplement massif et rapide qui est celui de l'Afrique subsaharienne aujourd'hui, phases de reconstruction post-crise, dé-institutionnalisation des autorités urbaines, etc.), et qui produit informellement des tissus urbains dont il faut a posteriori « restructurer » les emprises irrégulières, équiper/assainir/desservir les espaces, régulariser les statuts. La fabrique urbaine prend également la forme d'un urbanisme « d'adaptation », qui vise à intervenir sur les tissus urbains vieillissants, parfois devenus obsolètes, inadaptés à l'évolution des usages ou des normes. Ils peuvent faire l'objet d'interventions massives et prises en charge par des procédures et institutions (cf. les programmes de rénovation urbaine ou d'amélioration de l'efficacité énergétique), mais ils sont aussi livrés à de multiples et successives micro-interventions de leurs occupants et/ou de leurs propriétaires parfois beaucoup moins visibles et dont les résultats additionnés sont peu connus.

Une autre fabrique urbaine correspond à des activités d'organisation et de fonctionnement des espaces. Cet urbanisme « de gestion » peut s'inscrire dans une intervention d'urgence, pensée comme la gestion transitoire d'une situation de crise, à l'image du modèle de l'encampement, éphémère ou, à l'inverse, qui peut s'accompagner d'une urbanisation pérenne. On peut encore penser à ces espaces urbains déjà constitués et saisis par une dynamique de déclin, où l'émergence d'une fabrique urbaine procède moins d'une « intervention de construction » que d'une « intervention de gestion » consistant à réorganiser l'affectation et le fonctionnement des espaces et produisant, de la sorte, de nouveaux morceaux de ville.



Ces diverses modalités de fabrique urbaine n'épuisent pas leur pluralité. Mais l'objet n'est pas ici de viser à leur recensement exhaustif. Aussi contrastées soient-elles, elles ont en commun, au Nord comme au Sud, de remettre en cause à la fois les approches dominantes du temps, de l'espace qui sont au cœur des relations entre espaces et sociétés et celles des savoirs de l'urbanisme comme domaine de l'action. Loin d'être un épiphénomène, elles appellent à poser de nouvelles questions à la recherche.

Les fabriques urbaines sont également particulièrement bousculées du côté de leurs acteurs, des savoirs de l'action et des modalités d'organisation des actions collectives sur lesquelles elles reposent. Ces savoirs, qu'ils soient ceux du planning ou du projet sont en crise. En témoigne l'interpellation d'un droit à l'expérimentation ou l'entrée en scène de compétences qui débordent le socle historique de l'urbanisme : les designers issus du design industriel ou des « arts déco », les sciences de gestion et plus largement les sciences des organisations, l'ingénierie du numérique, l'écologie, les compétences artistiques... Comment interpréter ces évolutions dans une période où la société dite du savoir coexiste avec l'affirmation de l'incertitude, notamment sur les connaissances, les conditions et les enjeux de la fabrique urbaine. Ce contexte est aussi celui d'une recomposition des acteurs traditionnels et de l'apparition de nouveaux acteurs, où les innovations organisationnelles sont foison, ingrédients essentiels des coopérations à mettre en place dans les fabriques urbaines. La thématique de l'action collective en particulier passe sur le devant de la scène. Parce que les fabriques urbaines ne peuvent se comprendre indépendamment des acteurs, des savoirs et des organisations qui les portent, il importe d'interroger la façon de les construire comme objets de recherche et d'interpeller, sur ces sujets aussi, une prospective de la recherche urbaine.

Merci de bien vouloir vous inscrire en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.inscription-facile.com/form/iqddQDVq3ueZ4x9WQ0g0>

5^e journée d'étude de la démarche de
Prospective nationale de recherche urbaine

Les fabriques urbaines en questions

Paris, mercredi 18 mai 2016, lieu à confirmer



Programme détaillé

8h45 : Accueil

9h15-10h45

Entre rattrapage et adaptation

Interventions de :

- Laure Criqui (IDDRI) « *Les 'urbanismes de fait': de nouveaux cadres d'analyse pour les villes en développement* »
- Gilles Debizet (Université Grenoble Alpes, UMR PACTE) « *L'énergie en ville demain : questions pour la recherche urbaine* »

10h45-11h15 : Pause

11h15-13h00

Crises et gestions

Interventions de :

- Alice Corbet (CNRS, UMR LAM-Les Afriques dans le monde) « *Emergence de l'habiter urbain en contexte de camp* »
- Yoan Miot (Université Paris-Est Marne-La-Vallée, LATTS) « *L'urbanisme de gestion, quand la ville se fait avec et par l'existant* »
- Marie-Pierre Lefeuvre (Université de Tours, UMR CITERES) « *Produire la ville par la gestion* »

13h00-14h30 : Déjeuner

14h30-16h30

Savoirs, acteurs et actions collectives

Discutant : Alain Bourdin (Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Lab'Urba)

Interventions de :

- Nadia Arab (Université Paris-Est Créteil, Lab'Urba) « *Mutations des acteurs et des actions collectives dans la production de l'espace* »
- Gabriel Fauveaud (Université de Montréal, Centre d'études et de recherches internationales) « *Acteurs et pratiques de la production urbaine sud-est asiatique : quelles perspectives pour la recherche urbaine ?* »
- Laurent Devisme (École d'Architecture de Nantes, LAUA) « *Quels savoirs impliquent les tracés de la fabrique urbaine ?* »

16h30-17h00

Conclusion et discussion générale

Merci de bien vouloir vous inscrire en ligne à l'adresse suivante :

<https://www.inscription-facile.com/form/iqddQDVq3ueZ4x9WQ0g0>